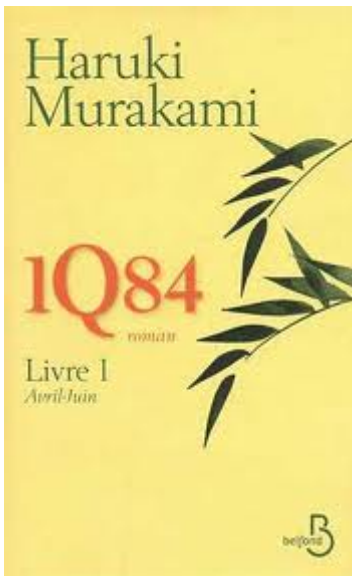


Pourquoi 1Q84 de Haruki Murakami est un best seller



J'en suis à la lecture du Livre 1 (suivent le 2 et le 3) de **1Q84** le roman de l'auteur

japonais Haruki Murakami.

Une intrigue avec en toile de fond, la difficulté d'écrire, d'un côté, et celle de vivre, de l'autre.

Pourquoi ce roman a-t-il déjà captivé des millions de lecteurs ?

Trois raisons selon moi :

La première, l'originalité de l'histoire : deux personnes se sont connues à l'école primaire, aimées brièvement et plus jamais revues.

L'une, Aomamé, est devenue une tueuse traquant les mâles qui maltraitent les femmes, l'autre, Tengo, une sorte d'ange-gardien-correcteur d'une adolescente auteure très douée, mais [dyslexique...](#)

La deuxième raison, l'étrangeté de l'histoire, mais je m'interdis d'en dire plus pour ne pas la déflorer.

La troisième raison, Haruki Murakami, comme tant de grands auteurs, « écrit en images ».

De nombreuses et belles analogies, comparaisons ou métaphores foisonnent dans tous les chapitres. Toujours très originales, loin des clichés et des stéréotypes.

Quelques exemples :

» M. Komatsu et moi, nous resterons dans l'ombre. Comme des machinistes au théâtre. »

« Il ignorait que son fils, comme un ruminant dans une prairie, remâchait inlassablement ce fragment de scène, »

« Il était inconcevable que ce projet fou soit mené à bon port. Depuis le début, songeait-il, ils avançaient sur une mince couche de glace prête à se briser. Avec la tournure que les choses prenaient à présent, la glace faisait entendre des craquements avant même qu'on ait mis le pied dessus. »

» ses poignets étaient boursoufflés et faisaient penser à de petits jambons »

» Elle avait eu alors la sensation que les composants de son corps étaient tordus. Comme lorsqu'on essore un torchon »

Montrez ce que vous êtes en train de raconter

La plupart des personnes que nous recevons lors d'un coaching littéraire, ne sont jamais venues dans l'Entre-deux-mers.

Ce plissement magnifiquement vallonné du département de la Gironde, blotti entre la Garonne et la Dordogne. La beauté des paysages les surprend toujours.

Charmés par l'entrelacs des collines et des coteaux, des bois, des vignes et des ruisseaux, ils comparent inmanquablement l'Entre-deux-mers à la Toscane.

Pourquoi ? Parce que chaque fois que nous sommes confrontés à quelque chose de chose d'inconnu, en l'occurrence ces paysages de l'Entre-deux-mers, notre cerveau s'ingénie à trouver un repère.

Il cherche des similitudes avec ce qu'il connaît déjà. Il compare.

C'est ainsi que sont nés les clichés géographiques, tels : La Suisse Normande, La Petite Suisse Luxembourgeoise, la Petite Suisse Lorraine, La Petite Suisse Bourguignonne, La Petite Suisse d'Alsace et même la Petite Suisse Marocaine...

Sans comparaison possible, sans une image à laquelle se référer, notre cerveau est désorienté.

Il ne peut appréhender une nouveauté qu'en établissant un rapprochement plus ou moins ténu avec ce qu'il a déjà vu, entendu, senti, goûter ou ressenti.

Il en est de même face à un récit, les lecteurs ont besoin de comparaisons pour entrer dans une histoire. Par les images fortes qu'elles font naître, les formules imagées parlent aux yeux.

C'est grâce à elles qu'un lecteur fermant les yeux quelques millisecondes, voit ce que vous êtes en train de lui raconter.

Tous les bons auteurs recourent sans cesse à la comparaison, vous pouvez le vérifier.

À l'origine d'une comparaison ou d'une métaphore, il y a toujours une image produite par une analogie. Un auteur, s'il veut décrire en images, doit être capable de raisonner par analogies. Spontanément, comme avant, lorsqu'il était enfant. Mais pour beaucoup cette faculté naturelle est restée au vestiaire, quelque part dans une école primaire...

Voyons ce qu'est une analogie. C'est une ressemblance entre deux ou plusieurs choses différentes.

Si, par exemple, vous dégustez un vin dans un verre ballon, le ballonnement du verre est une analogie avec un ballon en caoutchouc, comme c'est un verre à pied, le pied de ce verre est aussi une analogie avec le pied d'un homme. Idem pour le pied d'un arbre ou d'une table ou d'une montagne.

Le pays où votre famille s'est enracinée est également une analogie avec les racines d'un arbre qui se sont enracinées dans la terre.

Une analogie, c'est là où les ressemblances que notre esprit perçoit entre des êtres, la nature, des objets, des idées, des faits, des choses, des mots...

Tous les imaginatifs trouvent leurs idées grâce à des analogies. Paraphrasant Aristote, on peut dire : « qui maîtrise l'analogie, maîtrise l'art de raconter des histoires originales »

Pour trouver une analogie il faut s'éloigner autant que possible du sujet, et le mettre en relation avec le maximum d'idées et d'images qu'il nous inspire. Plus on se permet de zigzaguer mentalement d'un domaine à un

autre, plus cette recherche empirique est fructueuse.
A contrario, toute recherche linéaire limite le résultat.

« Il faut savoir garder sa fantaisie, l'esprit de ses 6 ans. Continuer de croire au Père Noël. Oser avancer ses idées, même saugrenues »
Nicolas G. Hayek fondateur de Swatch

Cet article vous a intéressé, transmettez [ce lien à](#) vos amis

Vous souhaitez aller plus loin concernant l'écriture : [Libérer son écriture](#) **Comment écrire son premier roman**

Auteur
jmp33entre2l1940

default watermark